



B”H

## Likoutei Si'hot - Résumé de la Si'ha

---

Volume 16 | Tétsavé | Si'ha 2

1) La Paracha parle des vêtements du Cohen Gadol.

Un des vêtements est le Meïl, le manteau. La Torah nous dit qu'à son extrémité basse, il y avait des grenades tissées de différentes fibres colorées et des clochettes en or.

Rachi explique que chaque grenade était intercalée par une clochette. Cependant, comme les grenades ne font pas de bruit dans cette configuration, le Ramban propose de dire qu'il s'agissait alors d'une question esthétique et il aurait mieux fallu à la place y mettre des pommes.

Il nous faut comprendre le sens de ces commentaires.

2) A priori l'avis du Ramban peut se comprendre car tout comme la Ménorah était décorée par des pommes, il semble logique d'en faire de même pour le Meïl.

Or, quel est le sens même de ces détails et pourquoi une telle différence ?

3) Les clochettes ont pour but de se préparer à entrer dans le Kodech et de demander à D.ieu la permission, tout comme on demande la permission à une roi d'entrer dans son palais avant d'y entrer.

Mais à Kipour le lien avec D.ieu est si grand qu'il n'est pas nécessaire de demander la permission, et ainsi, il ne porte pas ce vêtement en ce jour.

Or, le sens des cloches est plus profond qu'une simple demande d'accès au Kodech mais bien un point essentiel dans le travail du Cohen Gadol.

4) En effet, le travail du Cohen Gadol est de représenter tout le peuple.

Le but est de ne pas sentir son existence et de sortir de cette emprise. Ce niveau atteint, le service de D.ieu se fait de façon silencieuse et paisible.

Mais pour le Baal Téchouva, également représenté par le Cohen Gadol, chez qui ce sentiment n'est pas parfait, il nécessite donc beaucoup d'efforts à l'origine des bruits visant à sortir de leurs limites intérieures.

De ce fait, les clochettes sont attachées à son vêtement.

5) Cependant, le jour de Kipour, en entrant dans Kodech Hakodachim il y a un dévoilement de l'âme de chaque Juif, de sa Ye'hida, et ainsi chacun à le niveau de s'attacher au plus haut niveau et il n'y a pas besoin de clochettes, puisque tout le monde est au niveau des Tsadikim, symbolisés par le silence.

6) Selon le sens simple commenté par Rachi, il s'agit bien de grenades qui, dans Chir Hachirim, représentent les Juifs simples, extérieurement vides de Mitsvot. Mais le Ramban refuse cette idée car si le but est l'esthétique il serait souhaitable d'utiliser des pommes qui correspondent à l'essence profonde de chaque Juif, qui est parfaite chez chacun.

Ainsi, la Ménorah représentant sept types de Juifs différents est décorée également de pommes.

7) Il y a malgré tout une qualité dans le travail qui se réalise avec bruit car il exprime le fait de sortir de ses limites, d'où la qualité des Baal Techouva sur les Tsadikim.

8) Ainsi, la mission de dévoiler les sources de la Torah à l'extérieur doit se faire avec bruit et tumulte.

9) En effet, cela annule le mauvais côté qui agit également de façon bruyante et avec force.